SEASON OF CREATION

FRANÇAIS

Temps pour la Création 2025
Présentation du thème

Isaïe 32, 14-18

« Oui, le palais sera abandonné, la ville bruyante sera désertée. L'Ophel et la Tour de guet deviendront à jamais des repaires, joie des ânes sauvages et pâture des troupeaux, jusqu'à ce que soit répandu sur nous l'esprit qui vient d'en haut. Alors le désert deviendra un verger, et le verger sera pareil à une forêt. Le droit habitera le désert, la justice résidera dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et la pratique de la justice, le calme et la sécurité pour toujours. Mon peuple habitera un séjour de paix, des demeures protégées, des lieux sûrs de repos. » Isaïe 32, 14-18 (AELF)

La guerre contre la Création

« Oui, le palais sera abandonné, la ville bruyante sera désertée. L'Ophel et la Tour de guet deviendront à jamais des repaires, joie des ânes sauvages et pâture des troupeaux » (Isaïe 32, 14).

Le prophète Isaïe dépeint une Création désolée, dépourvue de paix en raison de l'injustice et de la rupture de la relation entre Dieu et l'humanité. Les villes dévastées et les terrains vagues reflètent l'impact destructeur que les activités humaines peuvent avoir sur la Terre. Plus précisément, les animaux s'installent volontiers dans ce qui était autrefois un habitat exclusivement humain, comme si l'installation de l'homme les avait privés d'espaces assez grands. Si la joie d'un pâturage pour les animaux (Isaïe 32, 14) est sans aucun doute une bonne chose en soi, cela se fait au prix de déplacements humains dus à des conflits.

Bien que le plan de Dieu pour la Création soit ancré dans la justice et la paix, le péché de l'homme l'ébranle, ruinant la Création, transformant des palais riches en pauvres

terres agricoles, forêts et océans. Isaïe décrit de manière saisissante les conséquences de l'éloignement de l'homme de la Création. De plus, la tour de guet et le palais (ou la citadelle, dans certaines traductions) abandonnés et en ruine suggèrent que, en fin de compte, Dieu voue la guerre à l'échec.

La paix est plus qu'une simple absence de guerre. Dans la Bible hébraïque, *shalom* représente un concept bien plus profond, qui va au-delà de l'absence de conflit et s'étend à la restauration complète des relations brisées, comme l'illustre la vision d'Isaïe. Cette restauration englobe nos relations avec Dieu, avec nous-mêmes, avec la famille humaine et avec le reste de la Création.

Tout au long de l'histoire, de nombreuses activités humaines ont contribué à la destruction de la Création. Aujourd'hui, plus que jamais, certaines activités humaines prennent la forme d'une guerre contre la Création. Notre impact s'est étendu du local au global, se manifestant par des modes de vie non durables, une consommation excessive, une pollution tenace et une culture du jetable.

Certains détiennent une responsabilité plus importante pour cette crise : la consommation de l'élite, les modèles économiques qui exploitent les ressources et les théories économiques qui donnent la priorité au profit plutôt qu'à la durabilité. La pollution, les crises sanitaires, la déforestation et l'exploitation minière dans les zones de conflit aggravent la situation.

La conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP16) qui s'est tenue l'année dernière à Cali, en Colombie, sur le thème approprié de « La paix avec la nature », a mis en évidence l'urgence de ces questions.

Le Cantique des créatures de Saint François d'Assise appelle la Terre notre sœur et notre mère. Comment notre mère la Terre peut-elle nous nourrir si nous ne la contemplons pas, si nous n'apprenons pas d'elle et si nous ne l'aimons pas ? Ignorer notre interconnexion mine cette relation vitale.

Notre espérance : la Création trouvera la paix lorsque la justice sera rétablie

« Le droit habitera le désert, la justice résidera dans le verger » (Isaïe 32, 16).

Il y a de l'espérance pour une Terre en paix. Bibliquement, l'espérance est active - elle implique la prière, l'action et la réconciliation avec la Création et le Créateur par le

repentir (*metanoia*) et la solidarité. Isaïe 32, 14-18 envisage une Création pacifique où le peuple de Dieu ne vit que lorsque la justice est réalisée. La justice conduit à la paix et restaure la fertilité de la terre : « L'œuvre de la justice sera la paix, et la pratique de la justice, le calme et la sécurité pour toujours. Mon peuple habitera un séjour de paix, des demeures protégées, des lieux sûrs de repos » (Isaïe 32, 17-18).

La Création est un don sacré de Dieu, confié à nos soins. Les chrétiens sont appelés à la protéger et à l'entretenir dans la paix, en travaillant en collaboration avec d'autres et en transmettant cette responsabilité aux générations futures. Sa profonde interconnexion rend la paix à la fois essentielle et fragile.

Le pape François nous met au défi : « Pour quoi travaillons-nous […], pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? […] Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera » (*Laudato Si'*, 160).

Les Églises s'engagent à l'échelle mondiale dans des actions relatives au climat, à l'agriculture et à la biodiversité, fondées sur la théologie et sur un appel prophétique au repentir et à la justice. Ce n'est qu'en se réconciliant avec tous les êtres vivants et en leur rendant véritablement justice que la Création trouvera la paix, accomplissant ainsi la vision d'Isaïe (32, 16-18).

Un moment de *kairos* : 1700 ans du Credo de Nicée

« Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, […] par [qui] tout a été fait. Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie » (Credo de Nicée*).

L'année 2025 marque le 1700e anniversaire du Credo de Nicée.

Depuis 325, les chrétiens du monde entier ont suivi l'appel de Nicée à confesser leur communion dans la foi et à témoigner de leur foi dans le contexte d'un monde troublé, inégal et divisé. Le Credo de Nicée est devenu un lien de paix et de communion entre les Églises. Notre travail pour la paix avec la Création peut s'appuyer sur cette ancienne et solide communion œcuménique. C'est une expression du Credo de Nicée aujourd'hui.

Le Credo de Nicée affirme que les chrétiens croient en un Dieu trinitaire, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. En tant que chrétiens, nous lisons Isaïe 32, 14-18 sur la base de notre foi dans le Dieu trinitaire : Isaïe prédit que l'esprit de guérison se déversera sur le désert, nous y reconnaissons le Saint-Esprit. Nous reconnaissons l'œuvre de justification du Fils dans le témoignage d'Isaïe sur la promesse de Dieu selon laquelle « le droit habitera le désert, la justice résidera dans le verger » (Isaïe 32, 16).

Dans notre monde troublé, inégal et divisé, la confession de foi et la communion œcuménique établie à Nicée nous encouragent à suivre l'appel d'Isaïe et à témoigner fermement de la promesse de paix de Dieu pour toute la Création. C'est pourquoi, face aux conflits et aux dissensions, proclamons la promesse de Dieu : « L'œuvre de la justice sera la paix, et la pratique de la justice, le calme et la sécurité pour toujours. » (Isaïe 32, 17)

*NB : la version du Credo mise à jour en 381, connue sous le nom de « Credo de Nicée-Constantinople », a été utilisée dans la citation.

Un appel à l'action : « L'œuvre de la justice sera la paix »

Dieu nous appelle à être des artisans de paix (Matthieu 5, 9). Nous sommes appelés à vivre en paix, à adorer le Créateur et à œuvrer pour une communauté juste et durable qui s'aligne sur les plans éternels de Dieu. En tant que collaborateurs du Créateur, nous devons incarner la paix avec toute la Création.

> « Mon peuple habitera un séjour de paix » (v. 18). La paix de Dieu est inconditionnelle, enracinée dans la justice et le droit pour tous les peuples et la Création. La paix ne peut exister que pour quelques-uns.
>
> « Le verger sera pareil à une forêt » (v. 18). Dieu a déclaré toute la Création « bonne ». Malgré les dégâts causés par le péché (Genèse 3, 17-19), la biodiversité reflète la générosité et l'abondance. Par le Christ, Dieu s'est fait homme, nous appelant à apprendre de la Création, à la respecter et à la protéger.
>
> « La ville bruyante sera désertée » (v. 14). Prions et répondons aux cris des communautés qui ont perdu leurs terres et leurs moyens de subsistance à cause de la guerre, du changement climatique ou de l'accaparement des terres, et de celles qui sont accablées par des pratiques non durables ou par la dette.

« Jusqu'à ce que soit répandu sur nous l'esprit qui vient d'en haut » (v. 15). L'Esprit nous guide vers une conversion écologique et une compréhension plus profonde de notre famille cosmique. Nous devons changer nos mentalités, embrasser la justice et enseigner ces valeurs aux générations futures. Le résultat inspiré par l'Esprit doit être plus grand et véritablement transformateur ; nous ne cherchons pas simplement à rétablir les conditions qui ont conduit au conflit en premier lieu.

La paix avec la Création exige des mesures proactives. Jésus a enseigné le repentir et la justice réparatrice. Nous devons réparer les relations brisées : entre les humains et la Terre, les humains et les autres créatures, et les humains et Dieu.

« L'œuvre de la justice sera la paix » (v. 17). Alors que les défis peuvent sembler insurmontables, le Christ nous rappelle que « pour Dieu tout est possible » (Matthieu 19, 26). L'espérance alimente l'action ; par la prière, le discernement et l'engagement, nous pouvons créer un fondement pour le changement.

La paix de Dieu émerge lorsque nous œuvrons pour la justice, la solidarité, la réconciliation et l'harmonie avec la création. La transformation demande de la patience, de la compréhension et de la confiance.

L'action peut prendre la forme d'un plaidoyer, de projets de développement durable, de campagnes de nettoyage ou d'une éducation visant à montrer que la protection de la Création est au cœur de notre foi. Nous devons collaborer et nous appuyer sur la diversité pour parvenir à la paix.

« Le désert deviendra un verger » (v. 15). Les processus de paix, tels que la reforestation, le nettoyage des rivières ou la construction de puits, peuvent unir même les groupes divisés.

Que l'Esprit soit répandu sur nous afin que nous puissions travailler ensemble à la paix avec la Création.